

BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE DE PHILATÉLIE

À l'aube de la philatélie
Oscar Berger-Levrault
Ouvrages et correspondances (1860 – 1869)



Hervé BARBELIN
de l'Académie de philatélie

Première partie

L'œuvre philatélique d'Oscar Berger-Levrault

François George¹⁰ Oscar Berger-Levrault naît le 9 mai 1826 à Strasbourg. Fils aîné de Pierre Frédéric Berger (1796-1837) et d'Antoinette Louise Victoire Éléonore Levrault (1801-1879), il est l'héritier de la maison Berger-Levrault, fondée en 1676 pour l'exploitation d'un fonds de librairie auquel a été jointe une imprimerie en 1685. Dès la fin du XVIII^e siècle, la maison comprend une activité de librairie-édition à Paris.

La propriété de l'entreprise vient de sa famille maternelle, et plus précisément de son grand-père maternel François Laurent Xavier Levrault (1762-1821).

A la mort de celui-ci, sa grand-mère Caroline « veuve Levrault » Schertz (1775-1850) est secondée par ses deux gendres, Jean Charles Pitois (1792-1843) pour la librairie parisienne, et Frédéric Berger, père d'Oscar, pour l'imprimerie strasbourgeoise. A la mort de Frédéric Berger, sa veuve Antoinette Levrault prend la direction de l'imprimerie tandis que Caroline, la première « veuve Levrault », conserve la direction de la librairie.

Le 1^{er} décembre 1850, après la mort de Caroline Schertz, Oscar Berger-Levrault partage avec sa mère la direction de la maison dont la raison sociale devient « Veuve Berger-Levrault et fils ».

Oscar Berger-Levrault épouse le 10 mai 1851 sa cousine directe Anna Caroline Éléonore Pitois, (1826-1895) fille de Charles Pitois. Ils auront dix enfants, dont neuf (six filles et trois garçons) atteindront l'âge adulte.

1. La naissance d'une passion : lettres à Samuel Berger (1860-1861)

Les documents les plus anciens du fonds d'archives que nous avons étudié ne sont pas des courriers dont Oscar Berger-Levrault a été le destinataire, mais des lettres dont il est l'auteur et qui ont rejoint le fonds parce qu'il s'agissait de correspondance familiale.

Il s'agit de vingt lettres envoyées d'avril 1860 à juillet 1861 à un jeune homme de dix-sept ans, Samuel Berger (1843-1901), lycéen à Paris. Samuel est neveu par alliance d'Oscar : la mère de Samuel, Louise Marie Caroline Pitois (1823-1882), est la sœur de l'épouse d'Oscar. Nous avons vu qu'Oscar et son épouse étaient cousins : Oscar et Samuel descendent donc tous deux de François Laurent Xavier Levrault et Caroline Schertz, grands-parents du premier et arrière-grands-parents du second.

Parents par les Levrault, Oscar et Samuel le sont aussi par les Berger, en ligne paternelle : ils ont pour arrière-grands-parents communs Georges Louis Berger (1730-1864) et Catherine Judith Casimier (1726-1797)¹¹.

Le 25 avril 1860, Oscar est dans le rôle de l'oncle bienveillant de 34 ans qui ne s'intéresse aux timbres que pour soutenir le louable intérêt de son jeune neveu, avec ses conseils et ses relations qui lui permettent de se procurer et d'offrir à son neveu les timbres qui lui manquent :

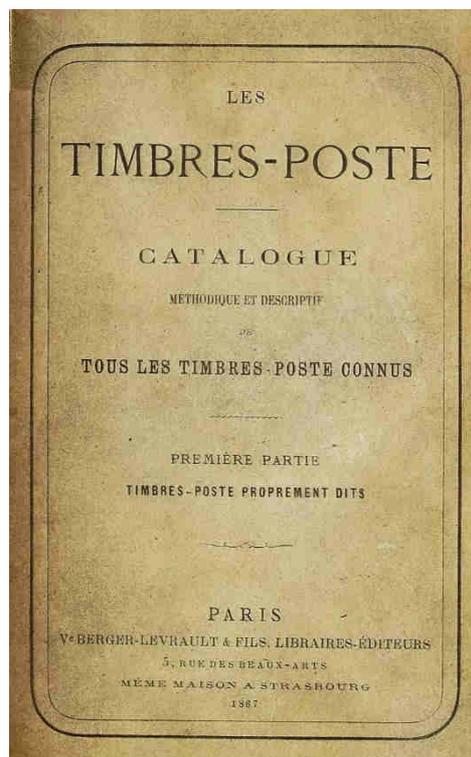
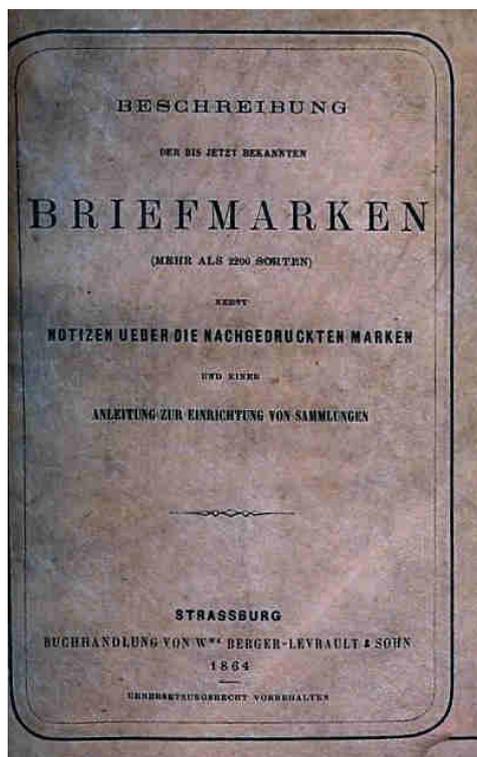
« *Mon cher Samuel*

Je t'envoie aujourd'hui par l'entremise de M. Otte¹² les timbres-poste promis. Le petit paquet devrait te parvenir dans la journée d'après-demain.

¹⁰ Le prénom souligné est le prénom d'usage. Berger-Levrault confirme expressément l'orthographe de son deuxième prénom dans un des documents figurant dans son dossier conservé par l'Ordre de la Légion d'honneur, consultable sur la base en ligne Léonore des Archives nationales.

¹¹ Pour Oscar : par Jean Georges Berger (1760-1812) et Pierre Frédéric Berger (1796-1837), pour Samuel par Charles-Louis Berger (1756-1827) et Georges Eugène Berger (1808-1874).

¹² Il ne s'agit vraisemblablement pas du même M. Otte, négociant en timbres-poste établi à Londres, dont parle **William Hughes-Hughes** – voir cette notice en deuxième partie d'ouvrage.

4. Les catalogues Berger-Levrault : février 1864, juin 1867Les premiers catalogues scientifiques

Convertures des deux éditions du catalogue Berger-Levrault.

Oscar Berger-Levrault édite en février 1864 (date figurant à la fin de l'avant-propos) son premier catalogue, en langue allemande, sous le titre « *Beschreibung der bis jetzt bekannten Briefmarken (mehr als 2 200 sorten), nebst Notizen ueber die Nachgedruckten Marken und einer Anleitung zur Einrichtung von Sammlungen* ».

Avoir fait paraître un catalogue n'empêche pas Berger-Levrault de continuer à mettre à jour ses listes : les 9^e et 10^e tirages typographiques lui sont postérieurs.

Cette première édition en un seul volume inclut les essais. Berger-Levrault publie en juin 1867 une nouvelle édition de son catalogue, en français cette fois « *Les Timbres-poste, catalogue méthodique et descriptif de tous les timbres-poste connus* ». Cette édition est conçue en deux volumes, avec l'annonce d'un second volume. Celui-ci ne sera pas réalisé et l'ouvrage s'arrête au premier volume.

Le tableau ci-dessous permet de mesurer l'évolution du catalogue entre ces deux éditions :

	Édition de février 1864 en allemand avec les essais	Édition de juin 1867 en français volume 1 (sans les essais)
Table des abréviations	1 page	2 pages
Avant-propos	6 pages	5 pages
Organisation d'une collection	4 pages	4 pages
Corps du catalogue	97 pages	140 pages
Tableau des monnaies	2 pages	2 pages
Index des États	4 pages	4 pages
Total	114 pages	157 pages

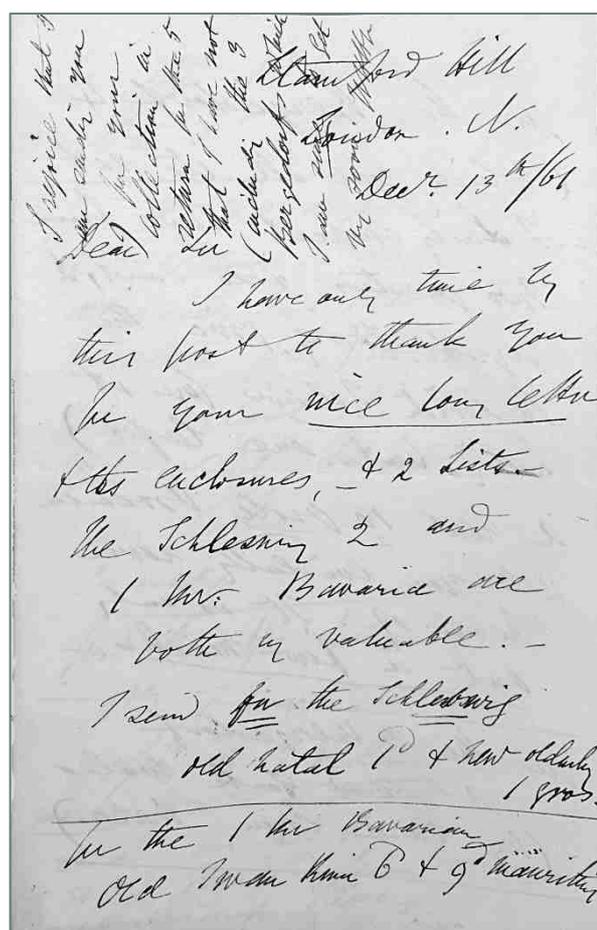
William Hughes-Hughes

Amateur, « Father of Philately », Londres (Grande-Bretagne)

William Hughes-Hughes Jr (1817-1902) est le premier membre du groupe de philatélistes « du presbytère de All Hallows Staining » - qui sera en 1869 à l'origine de la création de la London Philatelic Society - à engager une correspondance avec Berger-Levrault.

On sait de lui qu'il est avocat de profession, qu'il a commencé à collectionner vers 1859 et qu'il a mis son activité philatélique en sommeil en 1876. Il vend sa collection, pour laquelle il n'aurait dépensé que £ 69, à Stanley Gibbons en janvier 1896 pour la somme de £ 2200. Cette collection contenait quelques raretés, en particulier l'unique exemplaire du 4 pence rouge de l'émission gravée sur bois du Cap de Bonne Espérance (erreur de couleur) qui à lui seul a été revendu rapidement par Stanley Gibbons pour £ 500¹⁰⁴, mais aussi le 4 cents de l'émission de 1856 de Guyane britannique sur papier bleu coloré dans la masse, le 12 pence noir de la première émission du Canada, le 15 centimes de l'émission de 1852 de l'île de La Réunion et les deux types du ½ tornese de l'émission de 1860 de Naples.

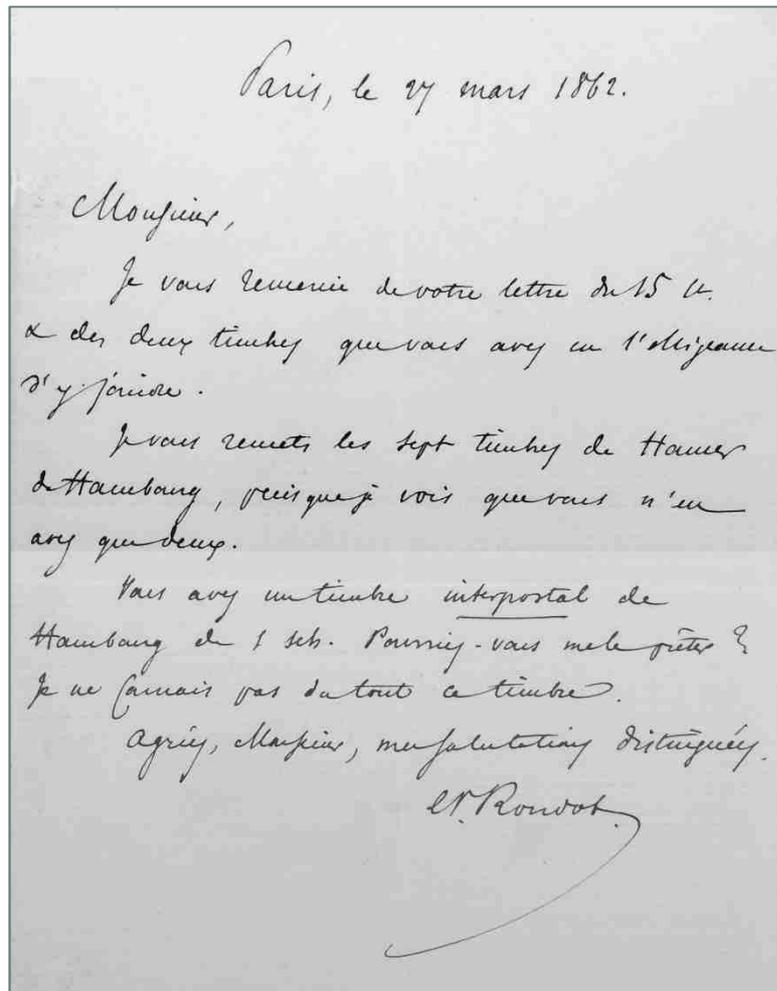
La première lettre de notre fonds d'archives¹⁰⁵, datée du 13 décembre 1861, témoigne d'une relation d'échanges déjà établie.



Cette lettre commence par des remerciements pour une « aimable et longue lettre, les timbres qu'elle contient et les deux listes » - on devine que les listes en question sont deux exemplaires d'une liste autographiée de Berger-

¹⁰⁴ *The Philatelic Record*, janvier 1896, page 27.

¹⁰⁵ Comme on le voit, l'écriture est tourmentée – certains passages de la correspondance sont indéchiffrables.



Le « timbre interpostal de Hambourg » se retrouvera représenté et commenté dans la livraison d'août 1862. On imagine aisément que c'est le timbre demandé ici et prêté par Berger-Levrault qui a été reproduit :

Il y a, en outre, un timbre dit *interpostal* qui a été créé, à ce que l'on assure, en 1862, et pour servir comme il est expliqué ci-après : le bureau de poste hambourgeois se charge de recevoir et de transmettre les lettres qui doivent être expédiées par les bureaux étrangers, moyennant un supplément de taxe de 1 schilling, et cette taxe doit être acquittée par avance au moyen d'un timbre-poste particulier de 1 schilling. Ce timbre (n° 21) a 13 millimètres sur 25 1/2 ; il est rectangulaire, lithographié et imprimé en brun-chocolat sur papier blanc.

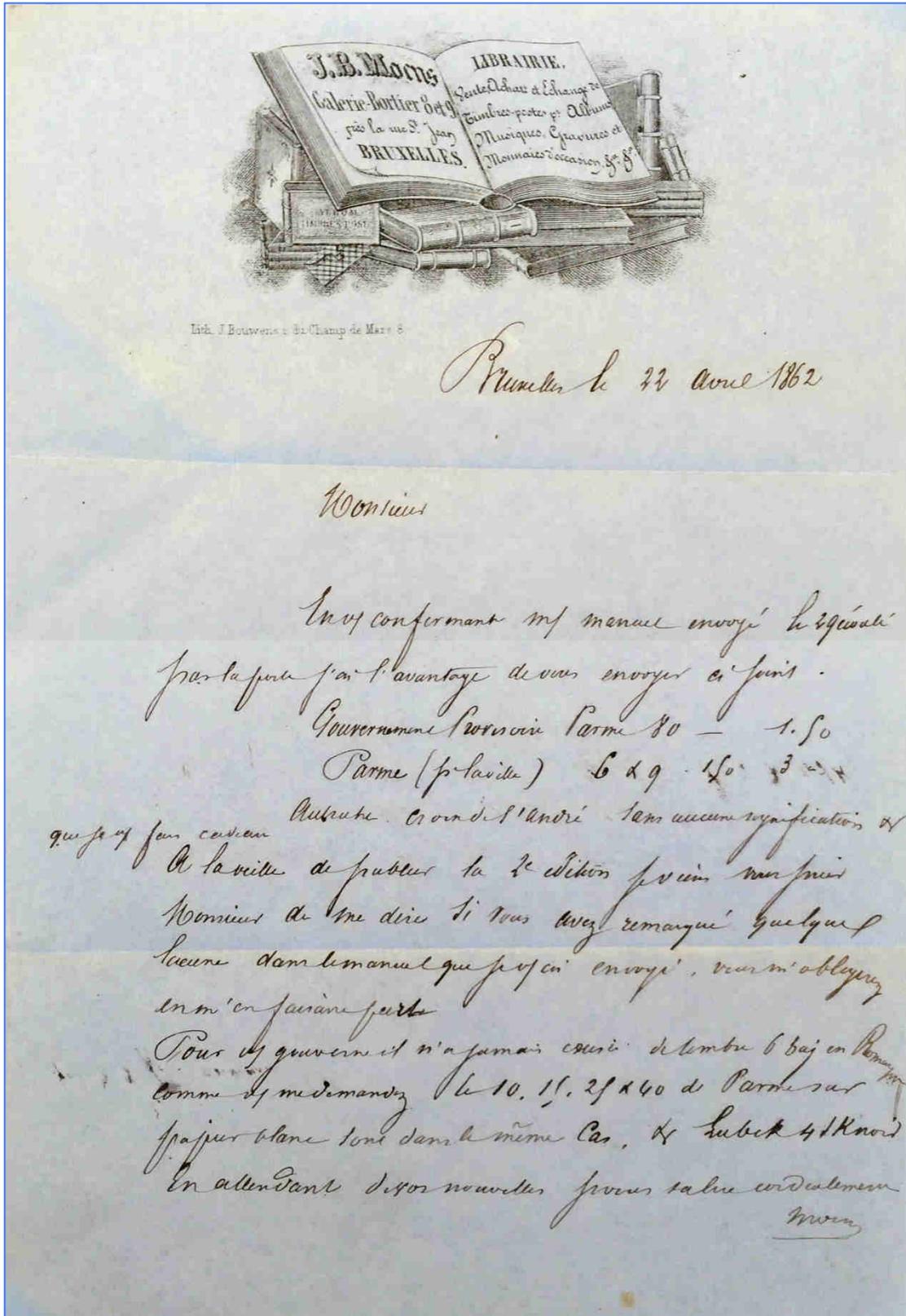


Rondot, M. Pit, août 1862, Hambourg.

« Je vous ai écrit ce matin, mais j'ai oublié de vous retourner vos timbres bavaois. Vous les trouverez inclus. Je vous remercie de me les avoir communiqués.

Je vous serai obligé de me donner à l'occasion votre explication, qui m'a paru très plausible, de ces prétendus timbres de réexpédition d'Autriche. J'en ai parlé à un collectionneur qui m'a objecté que cette explication ne s'accorde pas avec toutes les valeurs connues de ces timbres. (1^{er} mai 1862)

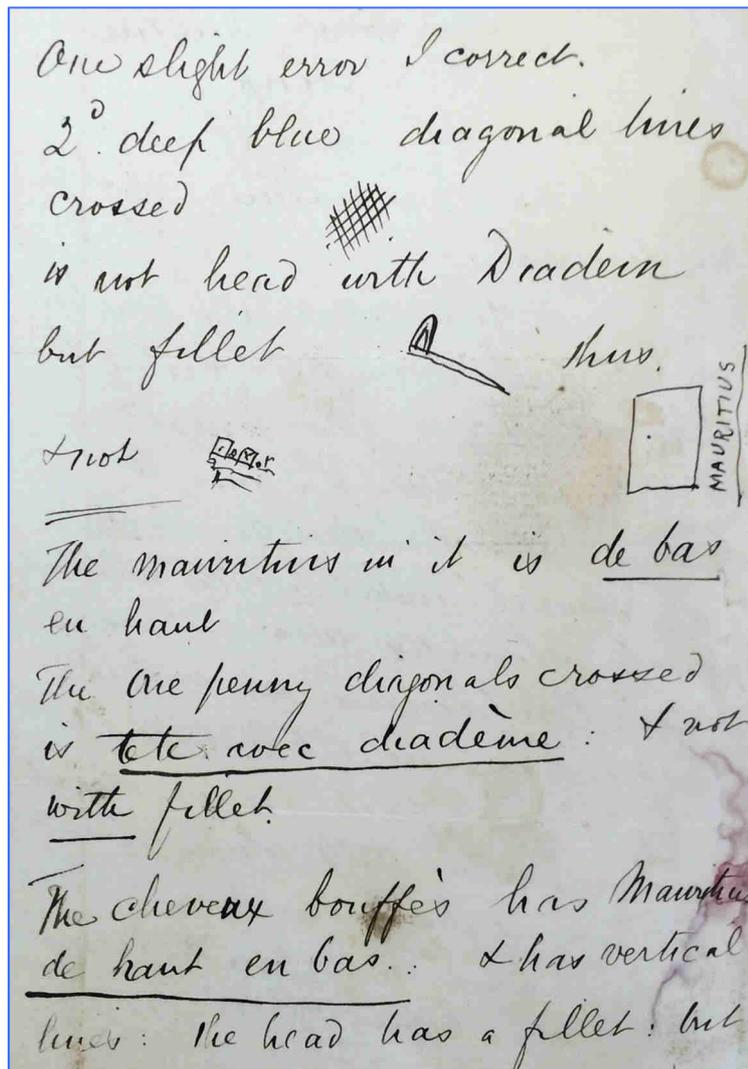
L'explication de Berger-Levrault sur ces vignettes sera reprise lorsque le *Magasin pittoresque* abordera les timbres d'Autriche en avril 1864 :



« En vous confirmant mon manuel envoyé le 29 écoulé par la poste, j'ai l'avantage de vous envoyer ci-joint :

Gouvernement provisoire Parme 80 – 1.50

Parme (p. la ville) 6 et 9 – 1.50 3.00



La tête avec cheveux bouffés est avec Mauritius de haut en bas et a des lignes verticales ; la tête a un serre-tête mais qui n'est pas totalement identique au 2 d ci-dessus.

Les timbres avec grecques sont à nouveau gravés sur bois. J'ai toujours pensé qu'ils étaient lithographiés et je le pense encore. [...] »

Manifestement, les remarques de Philbrick sont arrivées à temps pour être prises en compte par Berger-Levrault, puisque l'édition définitive de 1867 en tient compte ; les évolutions par rapport à l'épreuve proposée à la revue de Philbrick sont manifestes, comme le montre l'extrait reproduit en page suivante.

Le courrier se termine par l'annonce d'une visite :

« Il m'est très difficile de quitter mes affaires avant que la session d'assises d'été soient closes, à la fin du mois. A ce moment-là le monde entier sera à Paris²²⁹, mais je dois y aller. Je pense de toutes façons pousser jusqu'à Strasbourg pour vous voir avec plaisir. Et je vous préviendrai du moment où je quitterai l'Angleterre pour le continent. Je pense aller voir l'ami Moens à Bruxelles d'abord. Puis passer vous voir, puis retour à Londres via Paris, mais tout cela n'est pas encore fixé et ne le sera probablement pas avant mon départ. » (5 juin 1867)

²²⁹ L'Exposition Universelle de Paris bat alors son plein.

Table des matières

Introduction	1
Première partie : l'œuvre philatélique d'Oscar Berger-Levrault	7
1. La naissance d'une passion : lettres à Samuel Berger (1860-1861)	7
<i>La croissance d'une collection</i>	9
<i>L'organisation des échanges</i>	10
<i>La stratégie de collecte</i>	11
<i>Les premières listes</i>	12
<i>Classement et album prototype</i>	14
<i>Épilogue</i>	15
2. Un exemple de « chasse aux timbres » en 1861	16
3. Les « Listes Berger-Levrault » (1861-1864)	17
<i>Reproduction de la première liste autographiée (septembre 1861)</i>	21
4. Les catalogues Berger-Levrault (février 1864, juin 1867)	37
<i>Les premiers catalogues scientifiques</i>	37
<i>L'accueil par la critique</i>	45
5. Les autres écrits philatéliques (1863-1868)	50
6. Les essais de Hollande (1867)	51
7. Le tournant de 1870 et les dernières années	52
<i>Difficultés et vente partielle de la collection (1870-1873)</i>	52
<i>Relations avec la Société Française de Timbrologie (1875-1883)</i>	54
<i>Dernières acquisitions et « testament philatélique » (1888-1903)</i>	55
Deuxième partie : les correspondants d'Oscar Berger-Levrault	59
Jean Schul	60
James Garnett	77
Alfred Potiquet	87
William Hughes-Hughes	92
Natalis Rondot	104
Victor Wetzel	115
Ferdinand Mount Brown	119
Jean-Baptiste Moens (Louis Hanciau)	122
Frederick Reichard	135
Eugène Gabarret	136
Eugène Edard de Laplante	138

Félicien de Saulcy	143
Gustave Herpin	150
Emile Georg	156
Gustave Léglise	157
Alexandre Baillieu	159
Arthur Maury	161
Madame Nicolas	165
Ernest Regnard	168
Jules Marcou	171
Frederick Philbrick	174
Pierre Mahé	183
Jacques Legrand (« Docteur Magnus »)	188
Charles Renard	191
Frederic Hill	193
Edward Pemberton	194
William Westoby	199
En-têtes de négociants – années 1860-1869	201
En-têtes de négociants – années 1890-1900	204
Annexe : l'ordre géographique de Natalis Rondot	205
Sources bibliographiques et documentaires	208
Index des noms propres	209
Remerciements	211